

Don't Worry, He Won't Get Far On Foot

Une histoire qui tient debout

GUILLAUME POTVIN

L'importance des histoires qu'on se raconte



L'importance des histoires qui nous racontent



Sa quête, si quête il y a, aura été celle-ci : apprendre à accepter, embrasser et ultimement transfigurer sa douleur existentielle au lieu de la fuir. Consumé par l'amertume pour la majeure partie de sa vie, le bédéiste aura appris à canaliser son énergie destructive en production créative.

Un pincement au cœur nous attend en fin de générique de *Don't Worry, He Won't Get Far On Foot*. Ce sentiment doux-amer est attribuable au remerciement consacré à Robin Williams. Ayant acquis les droits d'adaptation de l'autobiographie de John Callahan au courant des années 1990, l'acteur oscarisé pour son rôle dans *Good Will Hunting* avait proposé à Gus Van Sant de porter l'histoire à l'écran. Bien que le projet intéressait Van Sant et qu'il filma une série de rencontres avec Callahan en guise de préparation, le projet n'a pas su séduire les studios sollicités et a donc dû être ajourné. Depuis, le cinéaste a réalisé certaines de ses œuvres les plus accomplies, enchaînant coup après coup *Gerry*, *Elephant* et *Last Days* tandis qu'en août 2014, on apprenait la mort tragique de Robin Williams.

Vu que Williams prévoyait incarner John Callahan, Van Sant a recruté Joaquin Phoenix pour le remplacer lorsque le projet de film a pris son envol en 2016. Même si on peut entrevoir ce qui avait attiré Williams à ce personnage marginal et imaginer ce

que sa ferveur typique aurait pu apporter au rôle, Phoenix, ayant tout récemment paru dans l'ovni formaliste de Lynne Ramsay *You Were Never Really Here*, démontre à nouveau ce qui fait de lui un des acteurs les plus remarquables des dernières années.

Il incarne donc John Callahan, bédéiste originaire de l'Oregon. Bien que le travail de ce dernier parut principalement dans des publications américaines telles que l'hebdomadaire *Willamette Week* de Portland, *Penthouse*, *The National Lampoon* et *Harper's*, le public québécois a pu être exposé à son œuvre par le biais de la série animée *Quads!*, diffusée en fin de soirée sur la chaîne Télétoon entre 2001 et 2002. La marque de commerce du dessinateur était son humour autodérisoire, cynique et plus noir que l'encre de ses croquis, et le titre du film est en fait un des ses plus célèbres phylactères : ayant trouvé un fauteuil roulant abandonné en plein désert, un shérif rassure la chevauchée de cowboys qui l'accompagne : « Ne vous inquiétez pas, il n'ira pas loin à pied. » La boutade est drôle en soi, mais il se doit d'être men-